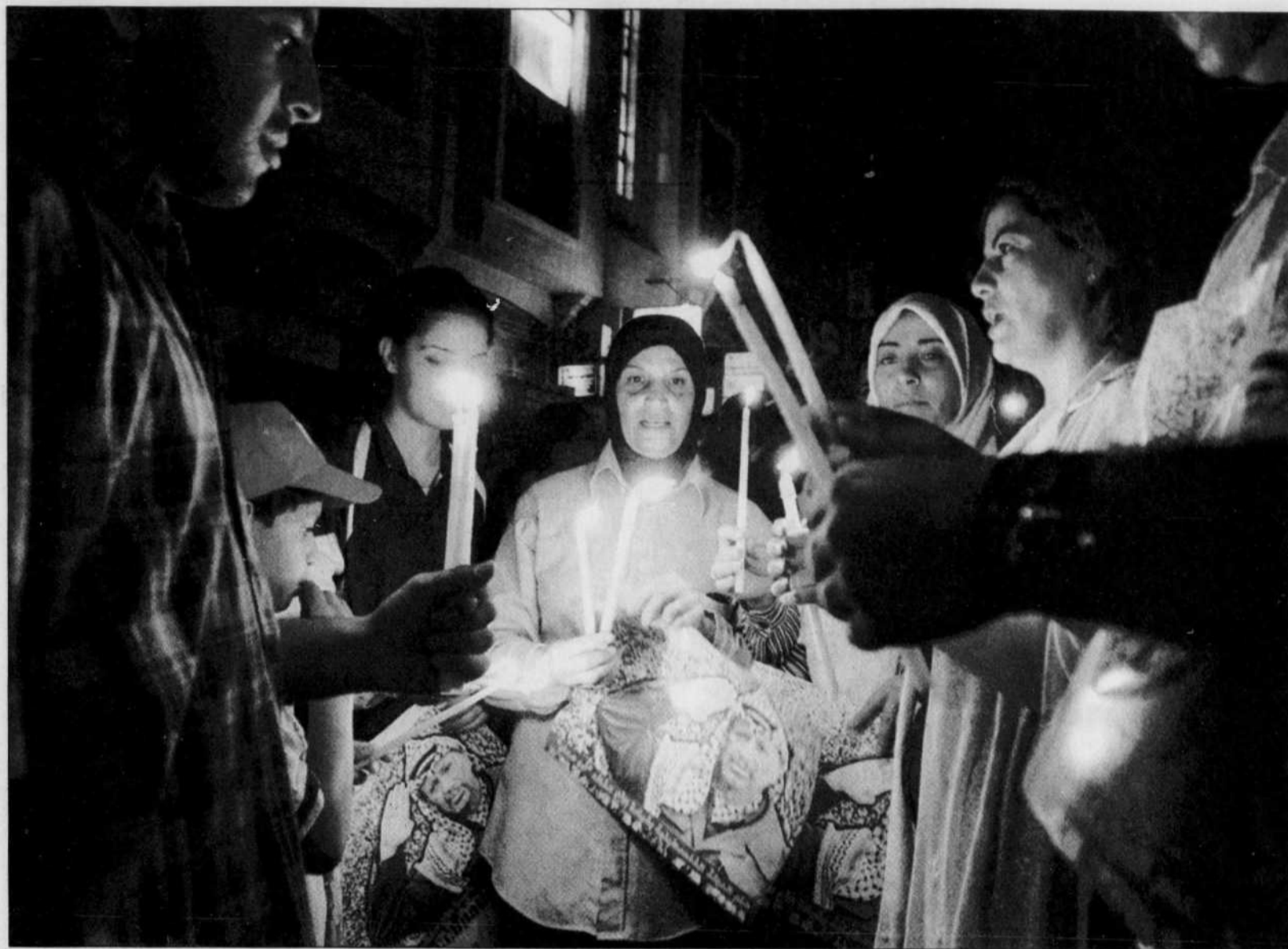




# LE DEVOIR

## L'impasse persiste



POUR la première fois depuis le début de l'opération israélienne en Cisjordanie le 19 septembre, le couvre-feu a été levé hier pendant quelques heures à Ramallah. Un groupe de Palestiniens a profité de l'occasion pour manifester contre le siège, par Tshal, du quartier général de Yasser Arafat. L'impasse semblait encore totale toutefois entre Israël et l'Autorité palestinienne, les deux parties continuant à camper sur leurs positions. Nos informations en page B 5.

## Legault met de l'eau dans son vin

Le ministre se dit prêt à remettre en question l'idée des « contrats d'engagement » des médecins

ISABELLE PARÉ  
LE DEVOIR

Dans la tourmente depuis que sa loi spéciale sème la colère chez les médecins, le ministre de la Santé, François Legault, a appelé hier à la conciliation et semble maintenant prêt à jeter du lest en ce qui concerne les contrats d'engagement qu'il voulait imposer pour assurer la répartition des effectifs médicaux au Québec.

Le ministre Legault a d'abord indiqué hier à Québec que les négociations avec la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ) allaient s'intensifier au cours des prochains jours et qu'il avait maintenant bon espoir de pouvoir en arriver à une entente rapidement. Et cela, parce que des propositions concrètes lui auraient été présentées par la FMSQ.

Sans dévoiler la teneur de ces propositions, la FMSQ a confirmé hier que le calendrier des rencontres allait s'accélérer d'ici la fin de la semaine.

Rien d'étonnant, puisque dans une lettre ouverte

VOIR PAGE A 10: LEGAULT

## Les médecins veulent un protocole de Kyoto avec des dents

HÉLÈNE BUZZETTI  
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

À au moins 2000 médecins canadiens demandent au gouvernement fédéral de ne pas dénaturer le protocole de Kyoto et de le mettre en œuvre de manière à réduire au maximum les émissions en soi canadien, et non à l'étranger, afin d'améliorer la santé publique.

Les médecins font valoir qu'il y a un énorme bénéfice sanitaire à améliorer la qualité de l'air en diminuant les gaz à effet de serre (GES). Mais pour cela, la « vaste majorité » des réductions d'émissions de GES devra s'effectuer au pays.

« Si on utilise seulement la formule de crédits, on ne règlera pas nos problèmes dans nos villes concernant le smog »

« Nous, ce à quoi on s'attend du gouvernement canadien, outre qu'il ratifie Kyoto et qu'il l'implante, c'est de s'assurer que l'effort canadien pour nos réductions soit extrêmement important parce que c'est là qu'on a les bénéfices de santé escomptés », a indiqué hier le D<sup>r</sup> Louis Drouin, de la Direction de la santé publique de Montréal-Centre.

En vertu du protocole de Kyoto, le Canada devra ramener ses émissions de GES à 571 mégatonnes d'ici 2012, soit 6 % en dessous du niveau de 1990. Cela équivaut à un effort de réduction de 238 mégatonnes de GES. Or Ottawa cherche à obtenir des crédits (70 mégatonnes, soit presque le tiers de son effort prévu) pour ses exportations d'énergie dite propre, ce qui contribuerait à diminuer les émissions dans les pays importateurs, et non ici. Le Canada entend aussi beaucoup tabler sur l'achat de droits d'émissions à d'autres pays qui ne les utilisent pas, ce qui revient à acheter des droits de polluer. Le Canada avait déjà obtenu des crédits pour la présence de ses forêts, rebaptisées « puits de carbone ». Bref, plusieurs ont l'impression qu'Ottawa fera tout pour avoir à réduire le moins possible ses propres



## Les héroïnomanes, une clientèle trop compliquée

La réticence des médecins freine les efforts de la santé publique pour convertir les héroïnomanes à la méthadone

BRIAN MYLES  
LE DEVOIR

Les efforts de la santé publique pour convertir les héroïnomanes à la méthadone sont freinés par la réticence des médecins qui ne veulent pas s'occuper de cette clientèle jugée difficile à Montréal.

Après quatre ans d'efforts pour réduire les méfaits associés à l'héroïne, la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux de Montréal-Centre est dans l'impasse. Il manque encore « de 100 à 150 médecins » pour atteindre les objectifs de départ, soit de traiter la moitié des 5000 héroïnomanes de la métropole à la méthadone. À l'heure actuelle, 71 médecins sont qualifiés pour prescrire de la méthadone contre 43 en 1998, ce qui constitue déjà un bond significatif.

« Mais le recrutement demeure le talon d'Achille de notre programme », a avoué hier Monique Tessier, chef du service de l'adaptation sociale à la Régie. On ne se rendait pas compte à quel point il était difficile de recruter des médecins prescripteurs.

Prise de court par l'expansion du marché de l'héroïne dans la première moitié de la décennie 90, la Santé publique s'est rattrapée avec brio dans les quatre dernières années en misant sur la réduction des méfaits cau-

sés par les drogues injectables. Québec y a mis l'argent: un million par année sur le territoire de Montréal pour financer des projets destinés à freiner l'expansion du VIH ou de

Le taux de rétention du programme Relais méthadone est de 70 %, ce qui est plutôt exceptionnel en toxicomanie, où les spécialistes du traitement s'accroissent généralement d'un taux de succès de 50 %

l'hépatite par la voie insidieuse des aiguilles souillées. L'accès à la méthadone est devenu une priorité: 658 héroïnomanes bénéficiaient d'un traitement de substitution en 1998. Ils sont aujourd'hui 1198. L'objectif reste inchangé, soit de rattraper 2500 héroïnomanes, a dit Mme Tessier.

Même les jeunes de la rue sont devenus des cibles prioritaires pour la Régie. C'est parmi les marginaux que la consommation d'héroïne est la plus élevée (5 % se piquent tous les jours). Ils affichent aussi les pires taux de prévalence au sida. Pour les rejoindre, la Régie a financé Relais méthadone, un projet-pilote d'accès à bas seuil qui a fait la preuve de son utilité. Implanté dans les locaux de Cactus, Relais méthadone rejoint 250 jeunes de la rue, moins de quatre ans après son lancement. Les critères d'admission sont plus souples que dans les programmes institutionnels. Le jeune peut décrocher ou rattracher à la méthadone sans qu'on lui pose trop de questions. Et surtout,

## Moscou dénonce la propagande britannique

Bush veut augmenter l'aide militaire à l'opposition irakienne

D'APRÈS L'AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — La polémique entre partisans et adversaires d'une action décisive contre Saddam Hussein a rebondi hier, tandis que les États-Unis pressaient leurs alliés de l'OTAN d'appuyer un changement de régime à Bagdad et s'approprièrent à demander au Congrès davantage d'aide, y compris militaire, pour l'opposition irakienne.

Au lendemain de la publication par le gouvernement britannique d'un dossier, très contesté, de 50 pages sur l'arsenal militaire présumé du président irakien, le chef de la diplomatie russe Igor Ivanov, dont le pays est opposé à des frappes, a appelé la communauté internationale à mettre une sourdine à « l'agitation propagandiste ».

« Seuls les spécialistes peuvent juger s'il y a des armes de destruction massive en Irak », a-t-il affirmé en rappelant que Moscou « cherche activement à obtenir un retour immédiat des experts » internationaux à Bagdad et qu'il faudrait attendre leurs conclusions pour se prononcer.

À Washington, le débat sur une éventuelle intervention américaine en Irak a déclenché de violentes hostilités verbales, les démocrates accusant le président Bush de politiser ce sujet à leur détriment pour influencer l'issue des élections législatives de novembre.

Fidèle à lui-même, M. Bush a mis hier l'Irak et l'organisation terroriste al-Qaïda, à l'origine des attentats du 11 septembre 2001, sur le même pied.

« Le danger est qu'ils travaillent de concert, le danger

VOIR PAGE A 10: MOSCOU

### CULTURE

Kevin Parent: bonne nouvelles de Nouvelle

À lire en page B 7

VOIR PAGE A 10: KYOTO

### INDEX

Actualités..... A 3	Éditorial..... A 8
Annonces..... B 6	Idées..... A 9
Avis publics..... B 4	Les sports..... B 6
Bourse..... B 2	Mots croisés..... B 4
Culture..... B 8	Télévision..... B 7
Économie..... B 1	Météo..... B 6

VOIR PAGE A 10: HÉROÏNOMANES



## LE DEVOIR

## ACTUALITÉS

## L'entente avec les Innus suscite critique et frustration chez les autochtones

JEANNE CORRIVEAU  
LE DEVOIR

Si l'entente de principe conclue par Ottawa et Québec avec les Innus suscite critiques et frustrations dans la population blanche des régions concernées, elle divise aussi les communautés autochtones visées par un éventuel traité. À l'occasion d'un débat organisé hier soir à l'université McGill, le chef régional de l'Assemblée des Premières Nations pour le Québec, Ghislain Picard, a reconnu que la partie était loin d'être gagnée au sein des communautés autochtones. Les débats enflammés dans les médias lui font même craindre que la situation ne dégénère.

Faute d'avoir reçu une réponse à la demande de rencontre faite au mois d'août, Jeanne-Mance Charlish a fait le chemin entre la réserve de Mashteuatsh, au Lac-Saint-Jean, et Montréal pour dire sa façon de penser au négociateur autochtone, Alain Nepton, l'un des panelistes invités hier soir. «Nos frères innus sont devenus nos ennemis, a-t-elle lancé sur un ton de reproche. L'autonomie que vous nous promettez, nous sommes plusieurs à ne pas y croire.»

L'entente de principe impliquant quatre communautés de la Côte-Nord et du Lac-Saint-Jean, soit Betsiamites, Essipit, Mashteuatsh et Nutashkuan, ne cesse d'alimenter la controverse depuis qu'elle a été dévoilée en juin dernier. À l'échelle nationale, les critiques virulentes de l'ex-député bloquiste Ghislain Lebel et de l'ancien premier ministre Jacques Parizeau ont fait beaucoup de tapage, mais dans les régions concernées, l'accord a également fait l'objet de multiples dénonciations enflammées à l'occasion d'émissions de lignes ouvertes. «Je dirais même qu'on a perdu le contrôle», a indiqué hier Ghislain Picard. «Écouter les commentaires et les opinions, surtout dans les régions, ça frise le racisme.»

Des groupes comme l'Association du droit des Blancs et la Fondation Équité territoriale se sont aussi formés dans les régions visées pour défendre les intérêts des Blancs dans ces négociations. «Il ne faut pas dramatiser, croit Jules Dufour, professeur au département de sciences humaines à l'Université du Québec à Chicoutimi. C'est normal que les gens réagissent comme ça. Parfois, les réactions sont vives et ça enclenche des débats. Ce n'est pas mauvais, mais il ne faut pas s'arrêter là.»

Tous s'entendent pour dire qu'il faudra, de part et d'autre, mener des campagnes d'information afin que les enjeux soient clairs dans l'esprit des membres des deux communautés. Pour Louis Bernard, négociateur pour le gouvernement du Québec, la commission parlementaire prévue au mois de décembre constitue une très bonne nouvelle: «Je suis très content. C'est presque inespéré d'avoir une discussion sur un sujet comme ça.»

Le rapprochement entre les deux communautés demeure une tâche ardue et certains craignent que les critiques très médiatisées mettent en péril un éventuel traité, fruit d'un processus de négociations entamé il y a vingt ans. «Si les gens restent dans l'ignorance, c'est sûr que ça pourrait bloquer», admet Jules Dufour.

## LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: [www.ledevoir.com](http://www.ledevoir.com)

### Comment nous joindre?

#### La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333  
Par télécopieur (514) 985-3360  
Par courrier [redaction@ledevoir.com](mailto:redaction@ledevoir.com)

#### L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346  
Par télécopieur (514) 985-3390

#### La publicité

Au téléphone (514) 985-3399  
Par télécopieur (514) 985-3390  
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

#### Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344  
Par télécopieur (514) 985-3340

#### Les petites annonces

#### et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322  
Par télécopieur (514) 985-3340

#### Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355  
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30  
Par télécopieur (514) 985-5967  
Par courriel [abonnements@ledevoir.com](mailto:abonnements@ledevoir.com)  
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en avvertir notre service à la clientèle.

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

## LEGAULT

SUITE DE LA PAGE 1

que publie aujourd'hui *Le Devoir*, le ministre de la Santé se dit maintenant prêt à remettre en question l'idée des «contrats d'engagement». Une idée qui avait mis le feu aux poudres chez les médecins au début du mois de septembre.

Ce projet de discussions ministériel destiné à réformer le statut des médecins, distribué aux fédérations médicales cet été, avait évoqué l'idée d'obliger les médecins à signer des contrats de deux ans en région dans des hôpitaux désignés par le ministère. À défaut de signer de tels contrats, les médecins perdraient le droit de facturer à la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ).

«Leurs propositions sont les bienvenues. Nous avons indiqué que l'idée d'un "contrat d'engagement" n'avait rien de dogmatique; nous sommes prêts, en effet, à envisager d'autres solutions dans la mesure où les services prioritaires seront assurés dans toutes les régions du Québec», insiste le ministre, tendant littéralement la main aux médecins.

Cela constitue, somme toute, le premier signe de fléchissement depuis le début du conflit qui oppose le ministre aux médecins depuis l'adoption de la Loi spéciale sur les urgences, à la fin juillet.

Pour ce qui est des médecins omnipraticiens, chez qui la grogne a atteint son paroxysme quand des Régies régionales ont utilisé, la semaine dernière, la loi

114 pour dépêcher par lettre d'huissier des médecins de Montréal au Saguenay, les discussions semblent avancer plus timidement.

À quelques heures de l'assemblée qui devait rassembler des centaines d'omnipraticiens à Québec, le ministre Legault a précisé, lors d'un point de presse, qu'aucune piste de solution n'était exclue avec les omnipraticiens, dans la mesure où les objectifs de la loi 114 étaient respectés. Ce dernier rencontrera d'ailleurs, mardi prochain, les médecins urgentologues qui souhaitent se désaffilier de la Fédération des médecins omnipraticiens, ainsi que l'Association des spécialistes en médecine d'urgence et l'Association des médecins urgentologues du Québec.

Dans sa lettre publiée aujourd'hui, le ministre de la Santé adopte d'ailleurs un ton résolument plus conciliant, et rappelle que sa loi sur les urgences «n'est que temporaire». «La population doit savoir que ce n'est pas de gaieté de cœur que nous avons proposé l'adoption de cette loi spéciale. [...] Je conviens que la méthode d'assignation que nous avons dû employer puisse sembler excessive pour ceux qui travaillent déjà en urgence», affirme le ministre, se disant prêt à ouvrir le débat sur les modalités de cette loi.

D'ailleurs, le ministre Legault semble avoir pris des moyens pour éviter que de nouveaux médecins de Montréal ou Québec soient «conscrits» arbitrairement au Saguenay. «Notre but n'est pas de surcharger

davantage les médecins qui travaillent déjà, mais bien de répartir la responsabilité de l'urgence à un plus grand nombre», explique-t-il.

Le ministre s'est d'ailleurs dit surpris que seulement trois médecins sur les 80 que compte la région du Saguenay aient répondu à l'appel lancé par les autorités régionales.

À cet égard, le cabinet a en effet fait savoir hier que le responsable des affaires médicales du ministère, le D<sup>r</sup> Luc Deschênes, ainsi le D<sup>r</sup> Claude Poirier, directeur du Centre national de coordination des urgences, seront dépêchés dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean la semaine prochaine pour «épauler» les administrateurs de la région régionale.

Il semble que les administrateurs aient eu du mal à définir quels médecins étaient aptes ou non à travailler dans les urgences. Or, c'est la régie qui doit s'assurer que la loi 114 soit appliquée pour garantir l'ouverture en permanence des services d'urgence dans les hôpitaux de la région.

De pair avec le Collège des médecins et un groupe d'experts sur les urgences, le ministère entend fournir la formation et l'accompagnement nécessaires aux médecins de la région qui seront appelés à épauler leurs collègues dans les urgences en difficulté. «C'est un effort de solidarité auquel sont conviés ces médecins», insiste le ministre dans sa lettre, qui appelle instamment le corps médical à ce «que nous laissions tomber l'affrontement».



À la suite de sa réunion avec son état-major, le président irakien Saddam Hussein a accusé hier Washington de protéger Israël en n'obligeant pas «l'Etat sioniste» à respecter la dernière résolution de l'ONU.

## MOSCOU

SUITE DE LA PAGE 1

est qu'al-Qaïda devienne un prolongement de la folie de Saddam, de sa haine, de sa capacité de propager des armes de destruction massive dans le monde. Il faut s'occuper des deux», a affirmé M. Bush devant la presse.

À Varsovie, où il participait à une réunion ministérielle de l'OTAN dominée par les menaces d'offensive américaine contre Bagdad, le secrétaire à la Défense Donald Rumsfeld a assuré avoir reçu le soutien «non sollicité» de plusieurs membres de l'Alliance.

Mais M. Rumsfeld a refusé de nommer les ministres lui ayant exprimé leur soutien et de préciser sous quelle forme.

L'administration républicaine a donné une nouvelle indication sur ses intentions en confirmant qu'elle souhaitait demander au Congrès d'accroître l'aide, notamment militaire, pour l'opposition irakienne. «Nous cherchons à étendre l'entraînement qui est déjà fourni [à l'opposition] à travers la Loi sur la libération de l'Irak», un texte voté par le Congrès en 1998 et autorisant des dépenses montant à 98 millions de dollars, a indiqué un haut responsable qui a requis l'anonymat.

### Une ou deux résolutions?

Alors que dans les coulisses de l'ONU, les discussions entre les pays membres du Conseil de sécurité sur une nouvelle résolution irakienne paraissent piétiner, Bagdad a qualifié de «mensonges» le dossier britannique sur son arsenal. Selon un porte-parole du gouvernement irakien, «les équipes d'inspecteurs seront de retour prochainement en Irak et seront en mesure de s'assurer en un court laps de temps que le contenu du rapport de Blair n'est que mensonges et allégations».

Les États-Unis ont d'ailleurs admis hier ne toujours pas savoir quand le texte sur le désarmement irakien qu'ils préparent avec les Britanniques serait prêt pour être présenté au Conseil de sécurité de l'ONU.

Le porte-parole du département d'Etat Richard Boucher a indiqué que Washington n'avait pas encore fait de choix définitif entre une seule résolution — fixant les obligations faites à Bagdad et les conséquences en cas de violation, éventuellement la force — et, comme le souhaite la France, une démarche en deux temps avec une résolution sur les obliga-

tions, et une autre sur les conséquences.

M. Bush avait réclaté, mi-septembre, qu'une résolution soit adoptée dans un délai rapide «qui se compte en semaines, pas en mois». Selon des responsables américains, parlant sous couvert de l'anonymat, cette question d'avoir une ou deux résolutions est largement responsable du retard dans la rédaction des exigences que Washington veut présenter à l'Irak via l'ONU.

«Il y a toujours des discussions à ce sujet au sein même de l'administration», et le secrétaire d'Etat Colin Powell «réalise qu'il sera difficile sur le plan diplomatique d'avoir une seule résolution avec tout à l'intérieur», selon un responsable américain.

### Paris et Berlin sont sceptiques

Le chef des inspecteurs de l'ONU, Hans Blix, qui reprendra dans quelques jours ses discussions avec des responsables irakiens à Vienne, en Autriche, sur les modalités de la reprise des inspections, compte arriver à Bagdad avec un premier groupe d'experts à la mi-octobre.

Le document britannique, qui accuse l'Irak de vouloir se doter de l'arme atomique et d'être en mesure d'y parvenir dans un ou deux ans et d'avoir un arsenal chimique et bactériologique constituant une menace immédiate, a suscité des réserves, voire le scepticisme chez des experts, y compris à Londres, et de certains gouvernements occidentaux.

S'il a été salué par Washington, il ne semble pas avoir emporté la conviction de l'Allemagne ou de la France. Pour Berlin, le dossier «n'apporte rien de nouveau», a déclaré le porte-parole du gouvernement allemand, Uwe Karsten-Heye.

Paris ne s'est pas prononcé. «Nous avons pris note des évaluations du gouvernement britannique et sommes en train de les recouper avec les nôtres», a seulement déclaré Bernard Valéro, porte-parole adjoint du ministère des Affaires étrangères. Il a rappelé que pour la France, la priorité était le retour des inspecteurs de l'ONU.

Par contre, Javier Solana, haut représentant de l'Union européenne pour la politique extérieure, a évacué la question du dossier Blair. «Je n'ai pas besoin d'écouter Tony Blair pour être convaincu que des armes de destruction massive existent en Irak», a-t-il déclaré.

## KYOTO

SUITE DE LA PAGE 1

émissions en chiffres absolus.

«Si on utilise seulement la formule de crédits, on ne réglera pas nos problèmes dans nos villes concernant le smog», déplore le Dr Drouin.

Louis Drouin était accompagné hier de représentants de la Coalition canadienne de la santé et du Collège des médecins de famille de l'Ontario ainsi que de l'environnementaliste David Suzuki, de la Fondation du même nom, pour présenter une pétition signée par 2000 médecins. Ils font valoir que la mise en œuvre du protocole de Kyoto doit se faire au nom de la santé publique, pour limiter les épisodes de smog et de chaleur accablante de plus en plus fréquents à Toronto ou à Montréal.

Selon diverses études épidémiologiques citées hier, la détérioration de la qualité de l'air serait responsable de la mort prématurée de 16 000 personnes par année. Seulement en Ontario, les coûts liés à l'hospitalisation, à l'absentéisme et à la perte de productivité seraient évalués à un milliard de dollars. (Aucune donnée similaire n'est disponible pour le Québec.) Ce montant, disent les médecins, devrait être pris en considération quand vient le moment de chiffrer les coûts — ou les bénéfices — de la ratification du protocole de Kyoto.

Diverses évaluations circulent à cet effet. Les scénarios catastrophe parlent d'une facture de 40 milliards par année; les plus optimistes parlent de bénéfices de cinq milliards. Ottawa n'a jamais fourni sa propre évaluation des coûts de la ratification du pro-

## HÉROÏNOMANES

SUITE DE LA PAGE 1

Il n'est jamais jugé à son retour. Le taux de rétention est de 70 %, ce qui est plutôt exceptionnel en toxicomanie, où les spécialistes du traitement s'accrochent généralement d'un taux de succès de 50 %. En trois ans, Relais méthadone a même réussi à orienter 70 de ses jeunes clients vers des programmes réguliers après qu'ils eurent retrouvé un équilibre de vie. Cela revient à dire que l'organisme a extirpé 70 jeunes des périls de la rue.

Selon Mme Tessier, Relais méthadone mérite de devenir un service permanent. Reste à convaincre le ministre de la Santé et des Services sociaux d'accorder un budget récurrent à ce Relais ne demandant que 300 000 \$ par an pour opérer.

La Régie est prête à aller plus loin, tout dépend des intentions du gouvernement. Dans une optique d'accès aux services et de réduction des méfaits, Monique Tessier se dit favorable à l'ouverture de sites d'injection supervisés pour les héroïnomanes et les cocaïnomanes. «Il faut aller au devant des gens qui consomment et offrir le maximum de services pour réduire les méfaits liés à leur injection des drogues», a-t-elle dit lors du Forum mondial Drogues et dépendances.

Les lieux d'injection supervisés permettent aux utilisateurs de s'injecter en toute sécurité, sans craindre la surdose ou la propagation de maladies infectieuses par les seringues souillées. Ils permettent enfin de mieux rejoindre les personnes en crise et de les orienter vers un traitement approprié.

Le ministère de la Santé du Québec semble favorable à cette initiative qui a fait ses preuves en Suisse. Mais son penchant fédéral n'a pas bougé d'un iota malgré les pressions qui viennent non seulement de Montréal, mais de Vancouver et de Toronto.

### Priorité aux médecins

Pour l'heure, rallier les médecins à la prescription de méthadone constitue la première préoccupation de la Régie. Comme elle ne vit plus dans cette situation de crise marquée par l'urgence d'agir, elle peut maintenant se concentrer sur leur cas. «Ce qu'on entend, c'est une peur, une inquiétude des médecins de se retrouver avec une clientèle compliquée», a dit Mme Tessier.

La Régie offre une formation de pointe aux médecins de famille désireux de se lancer dans la prescription de méthadone par l'entremise du CRAN. Elle a mis une ligne téléphonique à leur disposition pour qu'ils puissent trouver réponse à des problèmes cliniques en tout temps. Elle a même approché les facultés de médecine des universités afin de sensibiliser les futurs médecins à la méthadone sur les bancs d'école. A ce chapitre, il reste beaucoup de travail à accomplir, a dit Mme Tessier.

Contrairement aux idées reçues, les héroïnomanes affichent pour la plupart des comportements responsables lorsqu'ils adhèrent aux traitements. «Ce n'est pas vrai qu'ils vont faire du chahut dans la salle d'attente ou qu'ils vont rater leurs rendez-vous», a-t-elle dit.

Le psychologue Joël Tremblay a tempéré ces propos par son expérience personnelle du traitement. Il lui est déjà arrivé de retenir un héroïnomanne en crise qui voulait littéralement battre sa femme en clinique. Le spécialiste du Centre de réadaptation Ubaldo-Bernard, à Québec, vante néanmoins les bienfaits de la méthadone. Elle permet grosso modo d'éloigner 85 % des patients de l'héroïne, selon les résultats de son étude.

Après 14 mois de maintien, l'utilisation de tous les types de drogues injectables a fondu de 82 % à 12 % chez les patients interviewés pour les fins de son enquête. «S'il y a une réduction de l'usage des seringues, il y a une diminution très heureuse des risques pour la santé», a-t-il dit. La criminalité a également subi une baisse. Libérés de l'emprise de l'héroïne, les patients consacraient 94 \$ par mois à la recherche de drogue après 14 mois de traitement, contre 1991 \$ à leur admission.

La méthadone ne constitue pas une panacée pour autrui. L'usage de cocaïne ne change pratiquement pas. L'alcool connaît même une hausse. Et le suicide constitue toujours une menace importante, a remarqué M. Tremblay.

tolocole. Hier, deux quotidiens torontois ont fait état de chiffres apparaissant dans les cartons des hauts fonctionnaires et faisant état d'une perte de 200 000 emplois et d'une contraction de 1,5 % de l'économie canadienne, soit 16,5 milliards. Au cabinet du ministre de l'Environnement, David Anderson, on a refusé de commenter ces chiffres. «Les fonctionnaires sont en train de revoir les diverses options des consultants. Les résultats sont encore préliminaires et incomplets», a indiqué le porte-parole, Kelly Morgan.

Cela n'a pas d'importance, a lancé dans un cri du cœur David Suzuki. «Avant la guerre civile aux États-Unis, les États du Sud disaient qu'ils n'avaient pas les moyens d'abolir l'esclavage. Parfois, certaines choses doivent être faites simplement parce qu'elles sont justes.»

LE DEVOIR LES SPORTS

Fin de course pour Marc Gagnon

Le champion de patinage de vitesse se réoriente vers les affaires et la télévision

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

1936, mais ce furent toutes des médailles de bronze.

Marc Gagnon a confirmé hier qu'il prenait sa retraite de patinage de vitesse.

'J'ai couru après mes rêves [sportifs] et je les ai atteints, c'est le temps de courir après mes autres rêves', a affirmé le champion sur courte piste.

Sa décision a été très mûrie, a insisté le plus grand médaillé olympique canadien, et il n'est pas question qu'il annonce un jour son retour, ce dont son entraîneuse personnelle, Sylvie Daigle, est moins certaine.

'J'ai bien hâte de voir dans deux ans comment il va réagir', a déclaré celle qui fut elle-même médaillée olympique d'or et d'argent en relais sur courte piste.

Gagnon a réalisé son plus grand rêve, celui qui l'avait ramené à la compétition après une année sabbatique, en remportant une médaille d'or individuelle (au 500 mètres) aux Jeux de Salt Lake City, où il a aussi gagné l'or au relais et le bronze au 1500 mètres. Il avait déjà remporté l'or au relais à Nagano en 1998 et le bronze au 1000 mètres à Lillehammer en 1994.

Phil Edwards a aussi gagné cinq médailles pour le Canada, en athlétisme, entre 1928 et

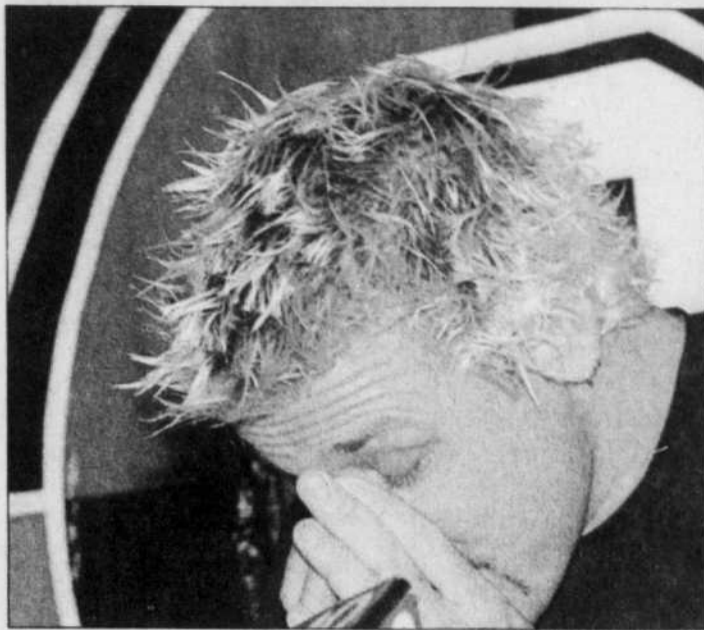
Son frère, son idole Sa trépidante d'or individuelle est le meilleur souvenir de la carrière de Gagnon, dit-il, avec son championnat du monde de 1993, pas parce que ce fut le premier de ses quatre titres (il a aussi été deux fois vice-champion), mais parce que c'est son frère Sylvain qui avait gagné la médaille d'argent.

Gagnon ne peut être plus comblé, lui qui affirme n'avoir absolument rien à regretter de sa carrière d'athlète si ce n'est de n'être jamais allé aux Jeux olympiques avec son frère.

Déjà ému en mentionnant le nom des personnes qui l'ont aidé, le nouveau retraité est venu au bord des larmes quand il a raconté que son frère aîné, membre de l'équipe gagnante de la médaille d'argent du relais des Jeux d'Albertville en 1992, avait toujours été son idole.

En affaires Serein le reste du temps, Gagnon a expliqué avoir la chance de pouvoir poursuivre une nouvelle carrière et de réaliser d'autres rêves dans le monde des affaires, ce qui a grandement facilité sa décision.

'Je suis rendu à 27 ans, le temps est venu pour moi de passer à autre



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Marc Gagnon est devenu très émotif hier lors de sa conférence de presse lorsqu'il a parlé de son frère aîné.

chuse', a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse qui a eu lieu au restaurant de la chaîne La Cage aux Sports, dont il est copropriétaire, tout comme pour les centres Energie Cardio de Chicoutimi, d'où il vient, et d'Anjou.

Malgré tout, a-t-il insisté, 'c'est très difficile de laisser les patins; j'ai passé

24 ans de ma vie dans ce milieu'.

Gagnon a beau avoir réalisé tous ses objectifs sportifs et être mieux préparé à la retraite que plusieurs autres, Sylvie Daigle affirme que c'est l'adrénaline qui finit par manquer aux anciens grands sportifs.

'Même moi, dit-elle, je suis mé-

decin à l'urgence et ce n'est pas l'énergie qui me manque, mais ce n'est pas la même chose...'

Gagnon ne prévoit pas demeurer impliqué de près dans le patinage de vitesse, même si pas plus tard que la semaine dernière il parrainait un tournoi de golf qui a permis d'amasser 12 500 \$ devant servir à l'achat d'équipement pour le Centre national d'entraînement à l'Aréna Maurice-Richard.

Il faut dire qu'il aura de quoi se tenir occupé. Il donnera dès cet automne une série de conférences parrainées par Coca-Cola et fait aussi beaucoup de télévision, étant notamment chroniqueur à l'émission Teksho à la chaîne Z et à Fun Noir avec Normand Brathwaite à TQS. Il ambitionne même de devenir comédien.

Outre son tournoi de golf, il apporte sa collaboration à différentes œuvres de charité.

Et comme si ce n'était pas assez, il sera chef d'équipe de la délégation canadienne dans une aventure internationale à Barcelone, Mission Mini (il conduit une Mini Cooper S). La mission en question serait une intrigue policière qui explore les frontières entre la fiction et la réalité, impliquant 80 «détectives» de 17 pays.

Marc Gagnon n'est certes pas un (jeune) retraité qui risque de s'ennuyer!

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Table with columns: Section Est, G, P, Moy., Diff. Rows include Atlanta, Montreal, Philadelphia, Florida, New York, St. Louis, Houston, Cincinnati, Pittsburgh, Chicago, Milwaukee, Arizona, San Francisco, Los Angeles, Colorado, San Diego.

Section Ouest

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Rows include Florida 10, Montreal 2, St. Louis 6, Arizona 1, Atlanta 7, Philadelphia 1, Pittsburgh 4, N.Y. Mets 3, Cincinnati 8, Chicago Cubs 2, Milwaukee à Houston, Colorado à Los Angeles, San Diego à San Francisco.

Aujourd'hui

Cincinnati à Chicago Cubs, 14h20. Atlanta à Philadelphia, 19h05. Florida à Montréal, 19h05. N.Y. Mets à Pittsburgh, 19h05. Milwaukee à St. Louis, 20h10. Colorado en Arizona, 21h35. San Diego à Los Angeles, 22h10.

LIGUE AMÉRICAINE

Table with columns: Section Est, G, P, Moy., Diff. Rows include New York, Boston, Toronto, Baltimore, Tampa Bay, Minnesota, Chicago, Cleveland, Kansas City, Detroit.

Section Centrale

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Rows include Oakland, Anaheim, Seattle, Texas.

x - assuré d'une place en séries y - champion de section

Hier

Toronto 3 Baltimore 2. Chicago White Sox 7 Boston 2. N.Y. Yankees 4 Tampa Bay 3. Anaheim au Texas. Cleveland au Minnesota. Detroit à Kansas City. Oakland à Seattle.

Aujourd'hui

Boston à Chicago White Sox, 14h05. Anaheim au Texas, 15h05. Oakland à Seattle, 18h35. Baltimore à Toronto, 19h05. Tampa Bay à N.Y. Yankees, 19h05. Cleveland au Minnesota, 20h05. Detroit à Kansas City, 20h05.

Marlins 10, Expos 2

Une comédie d'erreurs

PRESSE CANADIENNE

Ils étaient 7416 au Stade olympique, tous venus pour assister au 40<sup>e</sup> circuit de la saison de Vladimir Guerrero. Ils sont retournés à la maison fort déçus après avoir assisté plutôt à une comédie d'erreurs et à une cuisante défaite de 10-2 des Expos face aux Marlins de la Floride.

Deux fois, les Marlins ont mis sur pied des poussées de quatre points pour empêcher les Expos de mériter une 80<sup>e</sup> victoire cette saison. Les Expos ont commis six erreurs dans le match, portant leur total de la saison à 138, quatre de moins que les Mets de New York, qui ont la pire défensive de la ligue. Ces six erreurs ont égalé un record d'équipe peu en-

viable. Ils donnaient l'impression qu'ils avaient hâte que la saison finisse. Et Guerrero est rentré bredouille. Il s'est commis dans un double retrait en première et a frappé un ballon en septième. On lui a aussi donné deux buts sur balles au grand dam des spectateurs, restés sur leur appétit.

Bartolo Colon (10-4) aurait certes aimé mettre fin à sa saison sur une meilleure note. Meilleur lanceur des Expos, deuxième de l'histoire du baseball après Hank Borowy en 1945 à avoir remporté 10 victoires dans chacune des deux ligues majeures dans la même saison, il a été chassé en sixième quand il n'a pu retirer un seul des trois frappeurs qu'il a affrontés. Les Marlins ont alors orchestré leur première poussée de quatre points.

EN BREF

Les Américaines remportent un 19<sup>e</sup> championnat mondial de suite au basketball

Nanjing, Chine (AP) — Les États-Unis ont enlevé hier leur septième championnat de basketball, un record dans l'histoire du Mondial féminin. En finale, les Américaines ont battu la Russie 79-74, brisant ainsi la marque de six titres qu'elles détenaient avec l'URSS. Les Américaines signaient leur 19<sup>e</sup>

victoire consécutive aux championnats du monde, n'ayant pas subi une seule défaite dans cette compétition depuis 1994. L'Australie a obtenu la médaille de bronze en battant la Corée du Sud 91-63. L'Espagne, la Chine, le Brésil, la France, Cuba et l'Argentine ont complété les 10 premières positions. Sheryl Swoopes (18 points) et Lisa Leslie (17) ont largement contribué à la victoire américaine. Leslie, qui a bouclé la marque avec un dernier panier inscrit à la sirène, a été élue meilleure joueuse du tournoi. La géante (1,98 mètre) des Sparks de Los Angeles a inscrit en moyenne 17,25 points par match.

Téléphone: 985-3322 Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

La terre est riche de son monde. DÉVELOPPEMENT ET PAIX. 1-888-234-8533

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

135 TERRAINS. SOMMET DES LAURENTIDES. Superbes Terrains avec plateaux. Vue panoramique - Tranquillité.

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER. PARIS - Sem. ou mois. Bastille, Marais et Oberkampf.

402 ÉDUCATION. SPAÉ. Le Service Privé d'Aide aux Études N-S-R inc.

402 ÉDUCATION. Faisant face à une demande accrue, nous recherchons des enseignants ayant un permis d'enseigner au Québec.

Environnement Canada. Montréal. Prévisions météo. Aujour'hui Ensoleillé max 24. Ce soir Dégaçé min 10.

La météo en un clin d'œil. Hier Normales. Max. 21, Min. 8, Précip. 0.0 mm.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. AHUNTSIC Face à un parc, 4 1/2, rénové, 675 \$/m.

176 CHALET À LOUER. CHARLEVOIX. Les Eboulements / Cap-aux-Oies. Vue fleuve, 2 c.c. (418) 682-5479.

405 SANTÉ ET SERVICES COMMUNAUTAIRES. DAME DE PRÉFÉRENCE RÉSIDENCE POUR AÎNÉS à Ottawa.

530 COURS. ANGLAIS D'AFFAIRES ET PROF. M. Ed. McGill. Agréé par Emploi-Québec.

251 BUREAUX À LOUER. CENTRE-VILLE - 1 000 P.C. Pour bureau ou commerce.

259 ESPACES COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS À LOUER. LOFTS COMM. + ESPACES INDUSTRIEL.

575 DÉMÉNAGEMENTS. G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres.

695 AUTOMOBILES. PORSCHE 911 - CARRERA 4 Cabriolet 2002.

301 ŒUVRES D'ART. Achat Fortin, Jackson, Lemieux, Richard, Jacrot, etc.

303 ANTIQUITÉS. LIT DE FER 48. Couleur blanc cassé et laiton.

307 LIVRES ET DISQUES. BONHEUR D'OCCASION acheteurs à domicile livres de qualité.

390 DIVERS. Machine à coudre industrielle Goldex, overlock, 5 fils, 1995.

Canada. St. John's 10/6, Halifax 18/9, Ottawa 25/9, Toronto 24/11, Winnipeg 11/0, Edmonton 10/-3, Regina 9/3, Vancouver 16/10, Whitehorse 13/0, Yellowknife 3/-5.

167 MEUBLÉS. LOFT CORTICELLI Sur canal Lachine, 1 000 p.c., 1 stat. int.

FONDATION MARIE-VINCENT. WWW.MARIEVINCENT.ORG

Centre aide du Grand Montréal. (514) 288-1261

ABC. La solution par les maths.

I.N.D.E.X. REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES. 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL. 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL.

LES PETITES ANNONCES. DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00. Pour placer, modifier ou annuler votre annonce.

SLA : 3 lettres du mot «paralysie». La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité. Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle.

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ. LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE.

FAITES UN DON... POUR AIDER CEUX QUI AIDENT. La Fondation Baluchon Alzheimer aide les familles ayant un membre atteint de la maladie d'Alzheimer.

• CULTURE •

THÉÂTRE

L'amour-bête

LA BÊTE DANS LA JUNGLE

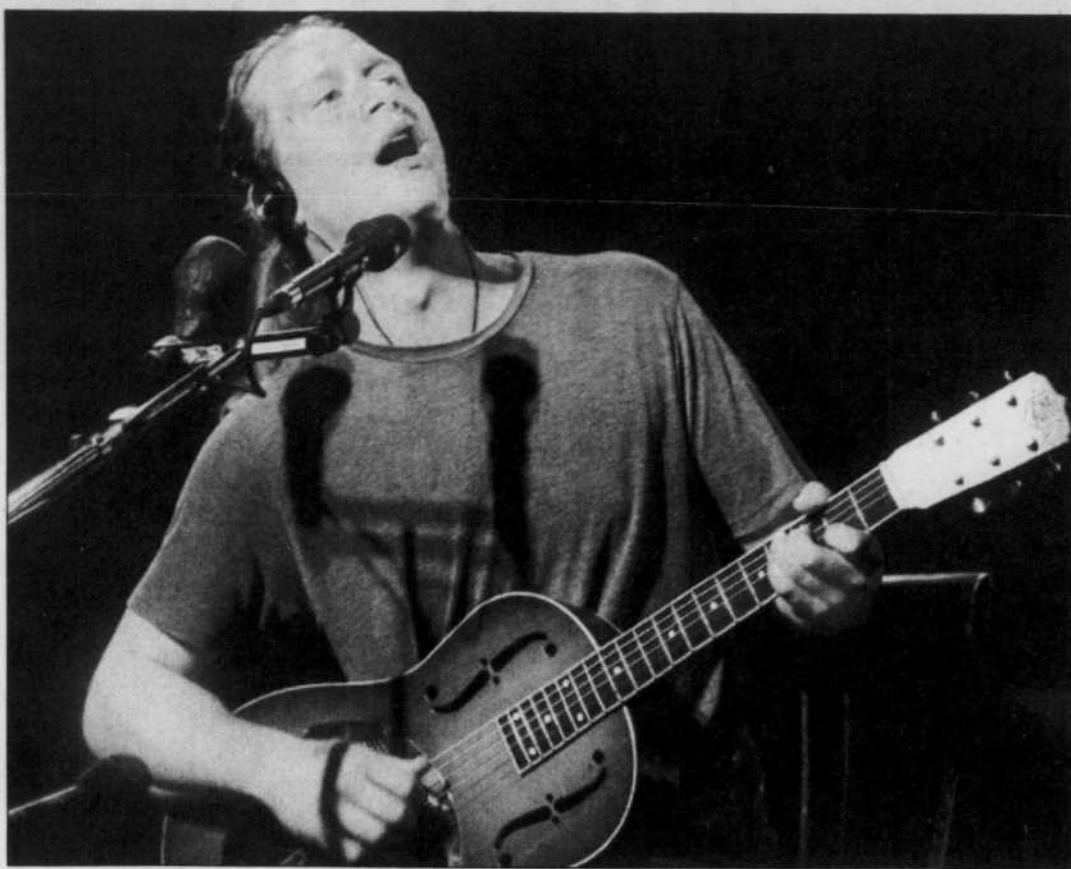
D'après Henry James. Texte de James Lord. Adaptation française: Marguerite Duras. Mise en scène et scénographie: Éric Vigner. Dramaturgie: Sabine Quirconi. Costumes: Paul Quenson. Lumières: Christophe Delarue. Son: Xavier Jacquot. Avec Jutta Johanna Weiss et Jean-Damien Barbin. A l'Espace Go jusqu'au 28 septembre.

HERVÉ GUAY

Toute existence recèle sa part de secret. Mais le secret est peut-être encore plus lourd à porter lorsqu'il vrille deux êtres, qui plus est, sur une longue durée. C'est notamment le secret et la longueur de temps qui animent *La bête dans la jungle* de James Lord. Adaptation théâtrale d'une nouvelle poignante de Henry James sur laquelle Marguerite Duras a mis sa griffe, si l'on me pardonne cette mauvaise blague. Mais ce va-et-vient entre l'illusion et la réalité a justement des allures de mauvaise blague. Rencontre d'un homme et d'une femme à ce point pris dans les conventions et le conformisme de leur milieu qu'ils échapperont en quelque sorte au «sort commun». Amour empêché, par la délicatesse de ne jamais avoir été nommé. Grand thème de la littérature s'il en est, qui sied particulièrement bien à la vieille Angleterre, engoncée dans ses traditions séculaires. Pour ce Duras, presque aussi pur que s'il n'était que de sa main, le metteur en scène français, Éric Vigner, a mis en marche une redoutable machine scénographique. Il opte du même coup pour un théâtre très ritualisé, qui va dans le sens du grandiose déployé par un Robert Wilson mais où la parole, dotée d'un certain maniérisme, continue d'occuper une place de choix.

D'ailleurs, au début, une certaine affectation dans le jeu, doublée du caractère ouvertement aristocratique de la décoration, principalement constituée d'une passerelle, d'un rideau et de multiples toiles, freinent la capacité du spectateur à pénétrer dans cet univers très dense. Peu à peu, cependant, l'envoûtement procède. A mesure que, de toutes parts, les voiles se lèvent, que la scénographie se transforme, que la relation entretenue par les acteurs s'intensifie. Le spectateur est alors happé par cette tragédie du conformisme des codes, de l'impossibilité de l'aveu, le travail de la mémoire ayant fait son oeuvre. Par le sens du rituel et de l'image qui est le sien, Vigner renouvelle indéniablement l'approche du théâtre durassien. La scène ainsi magnifiée prolonge le verbe et son pouvoir d'incantation. Les clairs obscurs des lumières de même que l'éclectisme de l'environnement sonore y concourent également. D'où l'écho que prennent des répliques telles que «*Mais la mémoire ne va de pas de soi*» ou encore «*Nous n'oublions pas*». D'autant plus que cette dernière phrase s'adresse à un public qui porte sur ses plaques d'immatriculation un anodin «*Je me souviens*».

Le parcours des interprètes de Catherine et de John nous devient aussi moins ésotérique, plus tangible, plus le spectacle avance. Du mâle fat et imbu de lui-même, véritable snobinard de bal masqué, Jean-Damien Barbin se métamorphose en anxieuse vacillante tandis qu'il s'aperçoit qu'il est passé à côté de sa vie. Blonde auréolée de mystère, Jutta Johanna Weiss sort de l'ombre et gagne en puissance au fil de la représentation. A la fin, micro en main, sa voix exprime avec toutes les nuances nécessaires, la lucidité de celle qui a pour consolation d'avoir su ce qu'était cette bête, d'avoir compris aussi quelle était, en dépit de sa beauté, son pouvoir ravageur.



Guitare dobro et cordes vocales pour seuls instruments.

Kevin Parent au Gesù

Bonnes nouvelles de Nouvelle

SYLVAIN CORMIER

Les fans se pinçaient et ils avaient raison. Compter parmi les quelque 400 âmes qui assistaient hier au spectacle solo acoustique de Kevin Parent au Gesù, était une chance de même ordre que décrocher le bon numéro à la lotto. Un événement du genre inespéré, qui n'arrive jamais qu'aux autres. Pour le Québec, c'était l'équivalent d'un «unplugged» privé de Neil Young ou de Bruce Springsteen pour invités très sur le volet dans une salle grande comme ma main. Une sorte de miracle, quoi. Il faut le rappeler, Kevin Parent, avec Daniel Bélanger, est un auteur-compositeur-interprète de stature supérieure, dont les ventes de disque atteignent des sommets où l'air est raréfié. Et pourtant, après la troisième chanson de la première partie, quand Kevin a finalement levé les yeux de ses guitares et parlé aux gens, son «*Pis? À part de ça?*» était d'une telle familiarité que l'effarante proximité, du coup, paraissait normale. Mieux, naturelle.

En un instant, on était chez Kevin, chez lui à Nouvelle (son village dans la Baie des Chaleurs), et il nous jouait ses tonnes. Et quand il s'adressait au public, il ne s'adressait pas au public: il jassait avec le monde. Il y avait certes des projecteurs savamment disposés, des micros ultra sensibles qui faisaient résonner ses guitares comme celles de vingt Neil Young, il y avait même ces saletés d'écouteurs plaqués du début à la fin sur ses oreilles qui auraient dû l'éloigner des gens comme dans un show de stade, mais rien n'y faisait: c'était un bivouac à la bonne

franquette. Pour ainsi dire une soirée entre chums. Ce que nous n'étions pas, et nous le savions, en ce soir de première montréalaise. Lui aussi, honnête (ou démagogue, c'est selon) au point d'observer que ça ne réagissait pas aussi spontanément entre les chansons que dans les spectacles en région (il promène ce show-là depuis l'hiver dernier), suscitant des protestations auxquelles il répliquait illico. Toute réaction, de fait, lui était bonne à entretenir la conversation. Pour «*étirer le temps*», comme il disait, invariablement cabotin. «*Combien les points?*», lança quelqu'un, et Kevin se mit à déconner comme on déconne entre chums au sujet du Canadien. Plus tard, il railla une admiratrice qui avait l'on-t'aime-Kevin un peu trop facile. Avec son technicien de scène, il causa Playstation. N'importe quoi.

Et puis il se lassait de déconner et se remettait à jouer. Brillamment. Données guitare-voix comme les démos qu'elles furent d'abord, les *Nomade sédentaire*, *Caliente*, *Maudite jalousie*, *Mother Of Our Child* (avec la *Marie-Claire* de Daniel Lanois en intro), *Jeune vieux garçon*, *Two Minutes*, *Boomerang* et *Seigneur* étaient extraordinairement pleines, entières, auto-suffisantes: jamais le souvenir des arrangements cent mille fois entendus ne les rendait déficitaires. Seul Kevin lui-même, au moment des solos, semblait trouver le temps long: il aura été jusqu'à imiter en folles vocalises le solo de guitare de Rick Haworth dans *Fréquentier l'oubli*. Demain et vendredi, si la salle brasse un peu plus, peut-être sera-il aussi content que les spectateurs.

Le MEG meublera les nuits de Montréal

BERNARD LAMARCHE LE DEVOIR

La Société des arts technologiques (SAT) était l'hôte marquant du lancement de la programmation du prochain Montreal Electronic Groove, mieux connu comme le MEG. De retour pour une quatrième édition, le MEG version 2002 réchauffera les nuits montréalaises du 23 octobre au 26 octobre prochains. Les billets sont mis en vente aujourd'hui.

Mieux ramassé, le MEG 2002 sera essentiellement accueilli par la SAT et le Nouveau Club Soda. Le Unity II et le Jello Bar présenteront également quelques spectacles. C'est à la SAT qu'aura lieu une rencontre professionnelle sur la santé de la scène électronique montréalaise, le 25 octobre, avec des intervenants des festivals Sonar, Popkomm et des gens de Londres et de Paris. Le MEG tient mordicus à ce volet de rencontres professionnelles qui dynamisent la communauté des artistes.

Côté prestations, le MEG recevra cette année les artistes montréalais Eloi Brunelle (EpsilonLab) et Stereomovers, le duo britannique Swayzak, les Phocéens Troublemakers et Jack de Marseille, les ambassadeurs de la house canadienne Dino & Terry ainsi qu'un membre de Ladytron, groupe phare du mouvement nuélectro. Le MEG se donne comme visées de couvrir le champ élargi de la musique électronique, de la house à l'IDM (intelligent dance music).

Quatre nuits de musique électronique d'ici et d'ailleurs sont au programme. Entre autres, l'équipe du célèbre bar londonien Cargo, grâce à une collaboration du British Council Canada dont la vitrine UK... OK! se poursuit, s'occupera de la soirée du 25 octobre. Reuben Wu du groupe britannique Ladytron se produira en tant que DJ, la même soirée que la nouvelle sensation parisienne M83 (le 26 octobre). L'information complète sur les programmes du MEG 2002 est disponible au [www.megmontreal.com](http://www.megmontreal.com).

Les fluides en compétition

(PC) — *La Turbulence des fluides*, de Manon Briand, est sélectionnée en compétition officielle au 16e festival de l'American Film Institute, qui aura lieu du 7 au 17 novembre à Los Angeles. Présenté en première mondiale au Festival des

films du monde de Montréal, le film avait remporté le prix du film canadien le plus populaire. Il a aussi été projeté en septembre aux festivals de Toronto, de Halifax et de Sudbury. Il sera aussi présenté au Festival international du film de Vancouver (du 26 septembre au 11 octobre) et au Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue (du 26 au 31 octobre).

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRG	Ce soir		Virginie	Catherine	Fred-Dy		Chasse à l'homme / Nathalie Lambert		Le Téléjournal/Le Point		Sport	Cinéma / ENCORE (4) avec J. Berroyer (23:25)	
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Les Incontournables	Tabou			Tribu.com		Le TVA	Le grand blond... / Mitsou, Judi Richards		Loteries / Michel Jasmin (23:32)	
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Les Grands Documentaires		Points chauds / Tchétchénie...		Maux d'amour	La Boîte noire		Les Choix de Sophie	Tous contre un
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / S. Twain	Fun noir / L. Fruilla	Coroner	Cinéma / FACE AU TUEUR avec Maxwell Caulfield, Linden Ashby				Le Grand Journal	110%		L'Heure Playboy	Sexe et Confidences
RDI	Étoile... Céline Dion (17:30)		Le Monde	Céline Dion	Guerre contre la drogue		Le Téléjournal/Le Point		Étoile... Céline Dion		Le Canada aujourd'hui		Téléjournal
TV5	Chiffres...	Jrnl FR2	Pyramide	Mise au point			Écrans...		100 minutes pour convaincre		Noms de dieux (22:41)		D'ici... (23:35) ... (0:18)
D	...de rire	...pour rire	Compte à rebours	Dossiers FBI			Biographies / P. Graves		K 2000		Cinéma / ROCKY V (5)		
VIE	...masque	Copines...	Cinéma / COUPABLE DÉSIGNÉE (5) avec V. Hamel		...la vie est un combat		Sortie gaie		Copines...		Miracles... ..masque		Cinéma
MP	Infoplus		Dans la... M. Net	VJ Virginie			1-2-3 Punk		...une star		Ma muz...		
MX	Max Musique		Benezra	...Lounge	Musico. / Pat Benatar		Planète Rock		Génération 60-70: 1968		Musico. / Pat Benatar		Ohhh Oui
VRAK-TV	...galaxie	Radio Enter	Le Loup...	Réal-TV	Buffy contre les vampires		Réal-TV		...galaxie				
TF	Angela...	Sourire...	Sacré Andy	RoboBlatte			Kaput...		Simpson	Henri pis...	Déchique. Daria	Simpson	Déchique. Daria
RDS	Femme forte	Sports 30		Sport	Villes Jeux extrêmes d'été				Sports 30		Tennis de table		Boxe
HISTORIA	L'Histoire à la une		Origines		Trouvailles... Hudson		JAG		Cinéma / LES QUATRE MOUSQUETAIRES (4)		...guerre		
ARTV	Ô zone	...Maisons	d.	Auteur...	Métropolis		Les Feux de la rampe		Cinéma / ALEXANDRE LE BIENHEUREUX		...Studio		
SÉRIES +	Brigade des mers	Will, Grace	Fou de toi	Wycliffe			L'Hôpital Chicago Hope		Cinéma / EN QUÊTE DE VÉRITÉ		Agents...		
CANAL Z	X Files	...nerdz	Infrarouge	Star Trek: Deep Space 9			Au-delà du réel		Futur extrême		Angel		X Files
C. SAVOIR	Apprendre	Effets... psychotropes	Maternelle	...des formes urbaines			Centre de formation...		Grammaire	Médias...	Projet d'entreprise		Centre...
ÉVASION	Aventura	Aventure...	Escapes...	Airport	Villages... ..plein parc		Lonely Planet / La Grèce		Golfs d'ici	Travel...	Province	USA VR	Billet...
TFO	Degrassi...	Voit	Panorama		...anxiété		Vivre à 2		Cinéma / JOSÉPHINE: ANGE GARDIEN...		Panorama		Voit
CBC	CBC News: Canada Now	Life & Times	Landed		The Circus is in Town		The National		National		Cinéma / NO (4)		
CTV (Mont.)	News	Access H.	Drew Carey	Line...	Scrubs		CSI: Crime Scene...		ER		CTV News		News ... (0:05)
GBL	News	...National	E.T.	Friends	Survivor Thailand		Will, Grace		...Miami		Without a Trace		News
TV0	Big Bang	...Beaker	Fragile Nature	Studio 2	Monarch of the Glen		Masterworks		Film 101		Studio 2		
ABC	News	ABC News	Dharma...	Will, Grace	Monk		Push, Nevada		Primetime Thursday		News		... (23:35) ... (0:06)
CBS	News	CBS News	E.T.	Survivor Thailand	CSI: Crime Scene...		Without a Trace / Début				Late Show (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Scrubs	Will, Grace		...Miami		ER		The Tonight Show (23:35)
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	That '70s...	Cinéma / RUSH HOUR (4) avec J. Chan, C. Tucker		Kennedy		Off Centre		Seinfeld		Elimidate
PBS (33)	NewsHour	Business...	Business...	Delivery	The Civil War: War is all Hell (1865) / Better		Angels of our Nature (1865)		American South by Rail		4 Hands...		C. Rose
PBS (57)	NewsHour	Business...	Business...	Delivery	The Civil War: War is all Hell (1865) / Better		Angels of our Nature (1865)		Nantucket		BBC News		Charlie Rose
CTV (Corn.)	News	Wheel of...	Jeopardy	Line...	Scrubs		CSI: Crime Scene...		ER		CTV News		News ... (0:05)
A&E	The View	The Real Story	Biography / R. Hudson				Biography / Doris Day: It's Magic				Third Watch		Biography
BRAVO	Videos	Road to Avonlea	BookTV	Richter Inc.	...Sparrow		Cinéma / GHOST STORY (5) avec Craig Wasson		Law & Order		NYPD Blue		
DISCOVERY	Crocodile Hunter	@discovery	Exhibit A	Wild Discovery	Sci-Files / Only Human		Survival! / Heart of Ice		@discovery		Exhibit A		Crocodile...
HISTORY	Historyl.	Streets...	Tour of Duty	Greatest Journeys, Earth	The Battle of Hood and Bismarck		War...		China Beach		...Bismarck		
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Sports Jrnl	CBC Television's 50th...		The National		the fifth estate		>play		National
SHOWCASE	This Hour	North of Sixty	Cold Squad	Made in...	More Tears		Cinéma / A FISTFUL OF DOLLARS (4)				... (0:06)		
LEARNING	Police Force / Gangland	Supersleuths	Metal Monsters	Derailed: America's...	Without Warning		Metal Monsters		Derailed...				
LIFE	Good Dog	Zoo Diaries	The Goods	Matchm.	Extra		The Lofters		Tall Ship Chronicles		...Homes		Matchm.
TSN	Off, Record	Sportscent.	Baseball / Orioles - Blue Jays				Sportscentre		Boat...		Motoring		
YTV	Spongebob	Neutron	Yvon of...	Yu-gi-oh	Dragon Ball		Reboot		Zack Files		Radio...		Breaker...
CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

LES GRANDS DOCUMENTAIRES/MUSIQUES REBELLES QUÉBEC

Documentaire sur des musiciens à la conscience sociale aiguisée, dont Loco Locass. *Télé-Québec, 20h*

GRANDS REPORTAGES

Deuxième partie de cette grande série documentaire américaine, *La Guerre à la drogue*. *RDI, 20h*

POINTS CHAUDS

Le sujet du jour pour ce nouveau magazine sur l'actualité internationale: Tchétchénie, la guerre oubliée. *Télé-Québec, 21h*

100 MINUTES POUR CONVAINCRE

Longue entrevue avec le premier ministre français Jean-Pierre Raffarin, qui demeure méconnu chez nous. *TV5, 21h*

ALEXANDRE LE BIENHEUREUX

Un classique d'intelligence et de finesse. *Artv, 22h*

L'EFFET DUSSAULT

Anne-Marie Dussault reçoit Luc Lavoie, super-relationniste et porte-parole de Québecor. *Télé-Québec, 22h*

Pour se remettre sur la carte.

Ce soir 21 h Points chauds

Tchétchénie, la guerre oubliée. Réalisation-coordination: Simon Girard

20 h Musiques rebelles - Québec

Des musiciens vibrent au rythme de la justice et de la liberté. Entre autres: Loco Locass, Landriault...

22 h 30 L'effet Dussault

Entrevue avec Luc Lavoie, vice-président aux affaires corporatives de Québecor. Réalisation: Éric Blouin



Ça change de la télé

Télé-Québec [telequebec.tv](http://telequebec.tv)